

Première année à l'université pour les bacheliers 2008

A la rentrée 2008, le nombre de néobacheliers inscrits dans les universités de l'académie de Strasbourg, en 1^{re} année de licence (L1), de Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) ainsi qu'en 1^{res} années de médecine et de pharmacie (Santé) a peu évolué par rapport aux années précédentes. Il se maintient autour des 7 000 étudiants, 7 085 plus exactement, dont près de 22% à l'Université de Haute Alsace (UHA). Les bacheliers 2008 inscrits à l'UHA se répartissent équitablement entre les DUT et les licences avec respectivement 768 et 769 inscrits. A l'UdS, cette répartition semble la même depuis 2005 : 66% en L1, 14% en DUT et 20% dans les filières du secteur Santé.

Les licences : les filières du droit - économie - gestion restent les plus attractives

En 2008-2009, la répartition des néobacheliers entre les différents domaines disciplinaires (hors santé) est quasiment stable à l'Université de Strasbourg (UdS). Ainsi, depuis 2005, le nombre de néobacheliers entrant dans les filières scientifiques (S&T) oscille entre 600 et celui des licences d'arts, lettres et langues (ALL) entre 850 et 950. Après deux années de baisse consécutives, les néobacheliers inscrits en sciences humaines et sociales (SHS) se maintiennent à 930 individus et, à l'inverse, après deux années consécutives de hausse, les filières de droit-économie-gestion (DEG) restent stables avec 1177 entrants en L1. Finalement, à l'UdS, la répartition des néobacheliers entre les différents domaines évolue peu et s'établit à 32% en DEG, 26% en SHS, 25% en ALL et 17% en S&T.

A l'UHA, à la rentrée 2008, 52% des néobacheliers se sont inscrits en DEG, 17% en S&T, 7% en SHS et 24% en ALL. A l'exception des arts, lettres et langues où l'on observe une quasi-stabilité depuis 2005, les proportions des autres domaines varient d'une année sur l'autre sans qu'aucune tendance ne se dégage.

Les licences : les étudiants de sciences et technologie sont les plus assidus

Pour évaluer les résultats des étudiants de 1^{re} année à l'UdS, le choix a été fait de distinguer les étudiants dits « présents » aux examens, c'est-à-dire ceux qui se sont présentés à toutes les épreuves réputées obligatoires pour pouvoir valider chaque semestre de formation, les autres étant qualifiés de « défaillants ». Les « présents » sont donc les étudiants qui se sont mis en situation de « réussir » et de poursuivre en 2^e année.

Selon cette définition, le taux de présence aux examens sur l'ensemble des deux semestres varie selon le domaine de formation. En 2008-2009, ce taux atteint 63% pour le domaine S&T contre 48% en SHS et 38% en ALL.

Depuis 2005-2006, ce taux est quasi constant en SHS tandis que, après une diminution sensible dans le domaine S&T, ce taux s'établit autour de 64% en 2007-2008 et 2008-2009. En revanche, il décroît significativement en ALL, passant de 55% en 2006-2007 à 47% en 2007-2008 et 38% en 2008-2009.

En comparant les taux de présence aux examens entre les 1^{er} et 2^e semestres à l'UdS, on constate également que le « décrochage » s'installe massivement à l'issue des épreuves du 1^{er} semestre : ce taux baisse de 15 à 20 points d'un semestre à l'autre dans tous les domaines : 81% au 1^{er} semestre contre 64% au deuxième en S&T, respectivement 64% et 50% en SHS et 57% et 39% en ALL.

L'absence à une épreuve d'examen n'étant pas sanctionnée de la même manière en droit - économie - gestion (DEG) à l'UdS, il n'a pas été techniquement possible de conduire cette étude dans ce domaine. Il en va de même pour les résultats enregistrés à l'UHA.

Les licences : un taux de réussite par rapport au présent excellent en ALL

En se référant à la définition précédente des présents aux examens pour l'UdS, il paraît intéressant de comparer le taux de « réussite » par rapport aux inscrits en L1 à celui calculé par rapport aux « présents aux examens », sachant que l'on entend par « réussite » à l'issue des deux sessions d'examen, le fait d'avoir validé tous les éléments de formation qui permettent de poursuivre dans l'année supérieure. Ainsi, en 2008-2009, tous bacs confondus, le taux de réussite en L1 représentait 38 % des inscrits contre 60% des présents en S&T, 30% contre 63% en SHS et 32% contre 86% en ALL.

On note l'écart important entre ces deux taux, dans les domaines SHS et surtout ALL. Dans ce dernier domaine, le taux de réussite par rapport aux présents peut être qualifié de très bon, montrant que, si dans ces filières, la proportion des néobacheliers qui se présentent aux examens est plus faible, ceux qui s'engagent sérieusement dans leurs études ont d'excellentes chances de franchir le cap de la première année.

Les licences : 30 à 40% des néobacheliers sortent de leur université au bout d'une année

A l'issue de la 1^{re} année, plusieurs situations se présentent pour les étudiants de licence : poursuivre en 2^e année pour ceux qui ont « réussi », redoubler ou se réorienter en 1^{re} année dans une autre filière au sein de l'université, quitter l'université pour poursuivre des études dans un autre établissement, ou entrer sur le marché du travail.

La réunion des trois universités et de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) pour former l'Université de Strasbourg et la fusion de leurs bases de données à la rentrée 2008, font que certains étudiants considérés comme « sortants » de l'une des trois universités à l'issue de l'année 2007-2008 sont identifiés « en réorientation » au sein de l'UdS à l'issue de l'année 2008-2009. Les taux de sorties ont donc ponctuellement « baissé » entre les rentrées 2008 et 2009 et les réorientations ont « augmenté ». Ainsi, le taux de sortie passe de 36% à 26% en DEG, de 29% à 22% en S&T, de 41% à 31% en SHS et de 40% à 33% en ALL. A l'inverse, les taux de réorientation dépassent maintenant les 10% et sont presque les mêmes dans chaque domaine : 12% en DEG et SHS, 13% en S&T et 14% en ALL contre respectivement 3% en DEG et SHS, 8% et 7% en S&T et ALL l'année précédente.

A la rentrée 2009 les taux de passage de 1^{re} année (L1) en 2^e année (L2) par rapport au nombre de néobacheliers inscrits en L1 en 2008-2009 restent les plus faibles pour les licences relevant du DEG : 31% contre 40% dans les filières du domaine SHS et ALL. Le taux de passage en 2^e année dans ce dernier secteur est en légère baisse puisqu'il était de 48% pour la cohorte 2006-2007 et 43% pour 2007-2008. En Sciences et Technologies, la dégradation progressive des taux de passage en L2 observée ces trois dernières années s'est stabilisée à 49% en 2008-2009. Il était de 58% 4 ans plus tôt.

Les IUT : 75% des inscrits en 1^{re} année sont admis en 2^e année

La situation des néobacheliers entrant en 1^{re} année du DUT est significativement différente dans la mesure où les IUT ont la possibilité d'effectuer une sélection des candidats, donc d'apprécier leur motivation et leur capacité à réussir avant admission à s'inscrire. Ils disposent en général de meilleures conditions d'encadrement pour des effectifs moins lourds.

Peu d'évolution concernant les taux de présence aux examens des bacheliers 2008 inscrits à l'UHA : ils se situent toujours autour de 95%. En revanche, l'UdS enregistre une baisse de la présence aux examens, le taux de présence passant à 85% en 2008-2009 contre un taux moyen près de 95% les trois années précédentes.

Tous bacs confondus, les taux de passage en 2^e année d'IUT sont en légère augmentation, aussi bien pour l'UHA que pour l'UdS. A l'UHA, ce taux est passé de 72% en 2005 à 76% en 2008 et, à l'UdS, de 76% à 82%.

Le taux de redoublement en 1^{re} année de DUT reste faible (6%), la majorité des étudiants en situation d'échec à l'issue de cette première année quittant l'IUT pour près de 15% d'entre eux à l'UHA, et 7% à l'UdS. Quelques uns (4%) se réorientent dans une autre filière de l'université.

Le secteur santé : 40% d'une cohorte de néobacheliers sont admis en 2^e année au bout d'un ou deux ans

Les bacheliers 2008 inscrits en 1^{re} année de médecine ou de pharmacie restent dans leur très grande majorité des bacheliers scientifiques : 1 067 contre 45 néobacheliers non scientifiques dont un seul a été admis au concours.

La légère baisse des effectifs de néobacheliers inscrits en médecine enregistrée entre 2005 (896) et 2007 (842) semble enrayée à la rentrée 2008 : les effectifs augmentent de 8% par rapport à la rentrée précédente pour atteindre 910 inscrits.

A l'inverse, la première année de pharmacie avec 202 néobacheliers enregistre une baisse de 8% par rapport à la rentrée 2007 et de 18% par rapport à celle de 2006.

A l'issue de la 1^{re} année de médecine ou pharmacie, le taux de néobacheliers admis au concours en 2008-2009 reste identique à celui de la cohorte 2005 : 14% en médecine et 15% en pharmacie. Cependant, ce taux est largement dépendant du nombre des inscrits, mais aussi du nombre de places ouvertes aux concours, définis nationalement, et ne revêt pas la même signification que les taux de réussite aux examens dans les autres filières.

Le taux de réussite aux concours des néobacheliers dépend également de la proportion de redoublants sur le total des inscrits en 1^{re} année, étant admis que leur chance de réussite est statistiquement plus élevée que celle des néobacheliers. Ainsi en médecine, le taux de redoublement n'a jamais été aussi important depuis la rentrée 2005 : 60% de la cohorte 2008 contre 47%, 30% et 43% pour les cohortes 2005, 2006 et 2007 respectivement et en conséquence, le taux d'admis au concours à l'issue la deuxième année, jamais aussi faible : 39% contre 51% (2005), 77% (2006) et 57% (2007).

En pharmacie, la tendance reste la même : 67% de redoublement. En revanche, le taux d'admis à l'issue de l'année de redoublement est en hausse, 53% contre 44% en 2006 et 48% en 2007. Ce constat s'explique en partie par l'augmentation du numerus clausus (121 places contre 114) et la baisse du nombre d'inscrits décrite plus haut.

Parallèlement, le taux de réorientation dans une autre filière de l'université au bout de cette première année, est en baisse constante, passant de 18% en 2006-2007 à 9% à l'issue de l'année 2008-2009

Enfin, les taux de sortie ont largement diminué à l'issue de l'année 2008-2009 : 18% en première année de médecine contre 30% et 36% pour les deux années précédentes, et 12% en première année de pharmacie contre 20% et 15%.

Au total, 37% de la cohorte des bacheliers 2008 inscrits en 1^{re} année médecine et 50% de ceux inscrits en 1^{re} année de Pharmacie, sont admis au bout d'un ou deux ans en 2^e année des filières médicales auxquelles les concours donnent accès.